

A 18h, Jean-Pierre Berlan sera au café culturel coopératif "Les Pères Peinards"

5 rue du Jeu de l'Arc à Saint-Etienne. Il y rencontrera la presse. Ce sera aussi l'occasion de le rencontrer, autour d'un verre, et de se procurer son livre "La guerre au vivant" (11€).



"Sciences de la vie" ou plutôt nécrotechnologies ?

« Les transnationales des « sciences de la vie » produisent des pesticides, des fongicides, des bactéricides, des herbicides, des gamétocides – bref des biocides (*).

Elles ont racheté les « semenciers » traditionnels pour élargir leurs marchés en commercialisant des « kits » semences + biocides.

Les immenses profits qu'elles anticipent de leur contrôle accru de la production agricole et alimentaire exige de dépouiller les plantes et les animaux de la faculté la plus fondamentale des êtres vivants, se re-produire et se multiplier. Leur objectif est de faire des êtres vivants en quelque sorte stériles – c'est-à-dire morts, ce dont témoigne si bien *Terminator*. Des sciences de la mort se déguisent ainsi en "sciences de la vie". »

(...) Constat critique et propositions, ce livre s'efforce de répondre aux préoccupations du mouvement de résistance aux mystifications de la biologie marchande.

(*) étymologiquement : bio + cide = "qui tue la vie"

Avec des textes de Jean-Pierre Berlan, Michael Hansen, Paul Lannoye, Suzanne Pons, Gilles-Eric Séralini, réunis par Jean-Pierre Berlan.

A 18h, Jean-Pierre Berlan sera au café culturel coopératif "Les Pères Peinards"

5 rue du Jeu de l'Arc à Saint-Etienne. Il y rencontrera la presse. Ce sera aussi l'occasion de le rencontrer, autour d'un verre, et de se procurer son livre "La guerre au vivant" (11€).



"Sciences de la vie" ou plutôt nécrotechnologies ?

« Les transnationales des « sciences de la vie » produisent des pesticides, des fongicides, des bactéricides, des herbicides, des gamétocides – bref des biocides (*).

Elles ont racheté les « semenciers » traditionnels pour élargir leurs marchés en commercialisant des « kits » semences + biocides.

Les immenses profits qu'elles anticipent de leur contrôle accru de la production agricole et alimentaire exige de dépouiller les plantes et les animaux de la faculté la plus fondamentale des êtres vivants, se re-produire et se multiplier. Leur objectif est de faire des êtres vivants en quelque sorte stériles – c'est-à-dire morts, ce dont témoigne si bien *Terminator*. Des sciences de la mort se déguisent ainsi en "sciences de la vie". »

(...) Constat critique et propositions, ce livre s'efforce de répondre aux préoccupations du mouvement de résistance aux mystifications de la biologie marchande.

(*) étymologiquement : bio + cide = "qui tue la vie"

Avec des textes de Jean-Pierre Berlan, Michael Hansen, Paul Lannoye, Suzanne Pons, Gilles-Eric Séralini, réunis par Jean-Pierre Berlan.

A 18h, Jean-Pierre Berlan sera au café culturel coopératif "Les Pères Peinards"

5 rue du Jeu de l'Arc à Saint-Etienne. Il y rencontrera la presse. Ce sera aussi l'occasion de le rencontrer, autour d'un verre, et de se procurer son livre "La guerre au vivant" (11€).



"Sciences de la vie" ou plutôt nécrotechnologies ?

« Les transnationales des « sciences de la vie » produisent des pesticides, des fongicides, des bactéricides, des herbicides, des gamétocides – bref des biocides (*).

Elles ont racheté les « semenciers » traditionnels pour élargir leurs marchés en commercialisant des « kits » semences + biocides.

Les immenses profits qu'elles anticipent de leur contrôle accru de la production agricole et alimentaire exige de dépouiller les plantes et les animaux de la faculté la plus fondamentale des êtres vivants, se re-produire et se multiplier. Leur objectif est de faire des êtres vivants en quelque sorte stériles – c'est-à-dire morts, ce dont témoigne si bien *Terminator*. Des sciences de la mort se déguisent ainsi en "sciences de la vie". »

(...) Constat critique et propositions, ce livre s'efforce de répondre aux préoccupations du mouvement de résistance aux mystifications de la biologie marchande.

(*) étymologiquement : bio + cide = "qui tue la vie"

Avec des textes de Jean-Pierre Berlan, Michael Hansen, Paul Lannoye, Suzanne Pons, Gilles-Eric Séralini, réunis par Jean-Pierre Berlan.

A 18h, Jean-Pierre Berlan sera au café culturel coopératif "Les Pères Peinards"

5 rue du Jeu de l'Arc à Saint-Etienne. Il y rencontrera la presse. Ce sera aussi l'occasion de le rencontrer, autour d'un verre, et de se procurer son livre "La guerre au vivant" (11€).



"Sciences de la vie" ou plutôt nécrotechnologies ?

« Les transnationales des « sciences de la vie » produisent des pesticides, des fongicides, des bactéricides, des herbicides, des gamétocides – bref des biocides (*).

Elles ont racheté les « semenciers » traditionnels pour élargir leurs marchés en commercialisant des « kits » semences + biocides.

Les immenses profits qu'elles anticipent de leur contrôle accru de la production agricole et alimentaire exige de dépouiller les plantes et les animaux de la faculté la plus fondamentale des êtres vivants, se re-produire et se multiplier. Leur objectif est de faire des êtres vivants en quelque sorte stériles – c'est-à-dire morts, ce dont témoigne si bien *Terminator*. Des sciences de la mort se déguisent ainsi en "sciences de la vie". »

(...) Constat critique et propositions, ce livre s'efforce de répondre aux préoccupations du mouvement de résistance aux mystifications de la biologie marchande.

(*) étymologiquement : bio + cide = "qui tue la vie"

Avec des textes de Jean-Pierre Berlan, Michael Hansen, Paul Lannoye, Suzanne Pons, Gilles-Eric Séralini, réunis par Jean-Pierre Berlan.